

CARLA
MONTEIRO
ET LE
SPECTRE
DE PARIS

CHRISTINE KRIEGER

Christine Krieger

Carla Monteiro et le Spectre de Paris

© Christine Krieger, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8190-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

De la même autrice :

« Dans l'ombre de la terre
Opération Axolotl »

« Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre. Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

*"Chaque secret que nous gardons
est une histoire inachevée."*

Préface

En 1847, sous la régence éclairée de la reine Marguerite, Paris brille d'un nouvel éclat. Pionnière aux ambitions audacieuses, Marguerite redéfinit le rôle des femmes dans une société rigide et corsetée. Sa vision est de transformer les traditions afin de permettre aux femmes de jouer un rôle principal dans leur destinée, au-delà des contraintes patriarcales. Dans son roman "Carla Monteiro et le Spectre de Paris", Christine Krieger nous transporte dans cet univers du XIXe siècle réimaginé, où l'histoire prend un chemin inattendu, recréant une métropole dynamique engagée dans le combat pour l'égalité face à des obstacles redoutables. Marguerite incarne la lutte des femmes de son temps, animées d'une force intérieure souvent étouffée par les structures en place. Les ruelles de Paris servent de toile de fond à des bouleversements profonds. Carla Monteiro, héroïne de Krieger, est le reflet de cette volonté de changement. Avec son esprit aiguisé et son caractère indomptable, elle navigue à travers les complexités aristocratiques pour mettre au jour des secrets susceptibles de renverser le pouvoir établi. Carla symbolise cette nouvelle vague de femmes prêtes à tracer leur propre voie et à défier les conventions. Dans l'œuvre de Krieger, Paris n'est pas seulement un décor, mais un acteur vivant. Les ruelles pavées chuchotent des légendes, tandis que, derrière le vernis sophistiqué des salons, se dissimulent des rivalités. L'éclat des réceptions, brillant en surface, dissimule souvent des intrigues qui érodent l'ordre établi. Dans ce monde d'ombres et de lumière, marqué par les tragédies des meurtres de jeunes femmes, Carla Monteiro poursuit sans relâche sa quête de vérité, démêlant des indices subtils et forgeant des alliances inattendues. Avec sa plume incisive et des dialogues aiguisés, Christine Krieger nous guide à travers un labyrinthe d'énigmes où chaque révélation enrichit le tableau d'un Paris transformé. En suivant Carla, les lecteurs explorent les multiples strates de ce monde aux luttes feutrées pour la justice. À travers son ouvrage, Krieger propose une aventure où les conventions sont défiées, explorant les luttes de la reine Marguerite et de ses contemporaines, et recréant une histoire alternative aux résonances puissantes. Plongez dans cet univers narratif transfiguré, où un Paris réinventé vous attend, parsemé de défis flamboyants. Christine Krieger vous invite à entrer dans cette épopée singulière avec un enthousiasme vibrant.

Que l'aventure commence, attisant une curiosité insatiable !

Paris tragique

Oh là là, quelle nuit tragique s'annonce à nouveau dans ces rues ! En cette année 1847, Paris rayonnait d'une audace baroque, tel un danseur élégant irradiant la scène d'un opéra tumultueux. Les salons éclairés étaient le théâtre des drames politiques. Paris bouillonnait, assoiffée de renouveau face à l'Église énigmatique. Les rumeurs inquiétantes transformèrent les fêtes parisiennes en scènes d'anxiété, plongeant la ville dans l'incertitude. Une ombre rôdait, un spectre drapé de mystère, un danseur sinistre fouettant les boulevards de son manteau de secrets inavoués. Selon des témoins vaguement fiables, une silhouette capuchonnée se mouvait avec une fluidité presque surnaturelle dans les ruelles sinueuses de Paris. Son arme, une dague, ne laissait derrière elle que des âmes paisiblement endormies dans l'éternité, leurs histoires tragiquement interrompues. Chacune des victimes, sept au total, par sa vie simple, mais précieuse, avait touché les cœurs des Parisiens. Parmi ces âmes déchues, la jeune Anne, âgée de vingt-quatre ans, avec sa crinière flamboyante et ses yeux émeraude, se démarquait. Révolutionnaire intrépide, son courage et sa passion faisaient d'elle une héroïne des temps modernes. Pourtant, en cette nuit d'une noirceur oppressante, elle fit face à son destin. Devant la fontaine Médicis, joyau incontournable du Jardin du Luxembourg, Anne avançait, ses cheveux capturant les derniers rayons de la lune. Un craquement soudain la figea. Une silhouette se profila, une dague scintillante entre ses mains meurtrières. L'agresseur manœuvra sans pitié. La douleur la traversa et, en s'effondrant, elle devint une légende naissante, une étoile éteinte à jamais. Le lendemain, Paris tout entière était en émoi. Dans les salons feutrés comme dans les marchés bruyants, l'histoire d'Anne parcourait les lèvres frémissantes. Les bals somptueux dissimulaient une dissonance croissante, tandis que dehors, les révolutionnaires gravaient leurs idéaux. Les discussions ferventes dans les tavernes attendaient l'étincelle qui enflammerait la tension cachée sous les frivolités. Quelque part entre ces mondes faisant plus que jamais front commun, une figure émergea avec éclat – Carla Monteiro prête à se frayer un chemin à travers les peurs et des espoirs ardents de son temps. Les lumières des réverbères révélaient par intermittence une calèche dont les roues plongeaient dans les flaques gelées comme pour indiquer une arrivée pressée. Carla se débattait avec ses angoisses. Ses mains gantées serraient le rebord de la banquette, tandis que ses pensées se précipitaient à une vitesse vertigineuse. Carla cherchait désespérément un

semblant de contrôle.

— Monsieur, pourriez-vous accélérer ? demanda-t-elle.

Le cocher acquiesça avec un hochement de tête. Carla soupira.

— On dit qu'un bon attelage et un cheval fougueux arrangent bien des choses, tant que c'est le fouet qui garde la cadence !

Cette pensée la fit sourire l'espace d'un instant. Le cocher, surpris par sa répartie, laissa échapper un rire rauque, secouant ses larges épaules, et répliqua :

— Ma foi, mademoiselle, accélérons la cadence.

Les roues du fiacre s'emballèrent avec encore plus de vigueur sur les pavés. La calèche fila gracieusement sur le Pont-Neuf, perturbant la tranquillité de la nuit. Les lanternes fixées aux flancs vacillèrent avec le mouvement, projetant sur les pavés des ombres flottantes. Dans la lueur tremblotante des flammes, on aurait juré que les étoiles elles-mêmes retenaient leur souffle, conscientes de l'aura de mystère qui enveloppait Paris en cette nuit énigmatique. Au cœur de l'île de la Cité, les jardins du Château de Clermont offraient une oasis de verdure et de raffinement, transformée par le Roi visionnaire Philippe IV inspiré par les jardins suspendus de Babylone. Des allées bordées de roses et de buis à des pergolas couvertes de vigne, ce havre enchanteur, entretenu par des jardiniers dévoués, était le théâtre de conspirations et de fêtes somptueuses, un témoignage de l'ambition royale au sein de la trépidante ville de Paris.

Carla mit pied à terre, quittant la calèche avec élégance. Elle capta aussitôt l'attention des gardes alignés en haie d'honneur. Son regard se posa sur les tours étincelantes du château tandis qu'une brise soulevait délicatement une mèche de ses cheveux bruns. En avançant, le claquement net de ses bottes impeccablement cirées résonna sur le marbre glacial du palais, chaque pas affirmant sa confiance. Bien que vêtue de l'uniforme strict de la garde, Carla, âgée de vingt-deux ans, dégageait une présence captivante. Dans son sillage flottait un envoûtant mélange de jasmin et de cèdre, une signature olfactive qui capturait l'essence d'une femme incarnant à la fois la douceur et la vitalité. Les flambeaux illuminant les corridors du palais revêtaient sa peau d'une teinte dorée, la faisant ressembler à une déesse descendue parmi les mortels. Paris, cette cité à la fois divine et impitoyable, l'appelait avec une urgence indéniable. Là, au cœur de cette ville, où chaque coin de rue chuchotait des souvenirs et où chaque pierre

évoquait ses aspirations passées, elle revint pour se tenir auprès de sa mère mourante. Ses études de droit, source de passion effervescente, avaient été mises de côté sans hésitation. Reprenant place dans la dépendance du Château de son enfance, Carla laissa ses ambitions académiques en suspens, acceptant le poids d'un devoir plus immédiat et plus poignant. La porte massive grinça sur ses gonds tandis que Carla se précipitait à l'intérieur. Elle trouva sa mère, Camille Monteiro, affaiblie, mais éveillée, la tête reposant contre les coussins en dentelle.

— Carla, ma chère enfant, tu es revenue... murmura Camille, chaque mot paraissant lui coûter un effort monumental.

— Maman, j'ai fait aussi vite que possible, répondit Carla. Comment te sens-tu ?

— Comme si la vie elle-même essayait de me quitter, mais une partie de moi se bat encore. Avec toi à mes côtés, peut-être ai-je encore un peu de temps.

Carla serra la main de sa mère, tandis que les souvenirs de leur passé – rires et querelles mêlés – emplissaient la pièce silencieuse. La nuit avançait et le Château, avec ses murs chargés de nostalgie, semblait murmurer ses propres histoires à travers chaque fissure et chaque ombre. Peu importe les obstacles, Carla se tenait prête à embrasser son destin et à protéger ce qu'elle chérissait le plus au monde. Dans le silence réconfortant de la nuit, les pensées de Carla vagabondèrent vers un été radieux de son enfance au château. Elle se revit, petite fille, courant après un papillon sous le regard tendre de son père, Antonio Monteiro, tandis que sa mère Camille les observait avec amour depuis la terrasse. Leurs rires résonnaient à travers les jardins en pleine floraison, capturant la beauté éphémère de ces moments de pure innocence et de bonheur familial. L'histoire d'amour entre l'amiral Antonio Monteiro, éminent officier de la marine portugaise, et Camille Fenouillet, dame de compagnie de Sa Majesté la Reine de France, était digne des chroniques les plus romantiques et des productions théâtrales les plus sentimentales.

Tout commença lors d'une soirée étincelante à la cour de Versailles, où Antonio, de retour d'une mission diplomatique exemplaire entre le Portugal et la France, fit une entrée remarquée. Drapé dans son uniforme d'officier, la prestance du marin ne passait guère inaperçue en ces lieux de noblesse. Les chandeliers d'or et les miroirs vénitiens témoignaient de l'opulence de la cour, mais ce furent les yeux de Camille, d'une douceur infinie, qui captivèrent immédiatement le cœur de l'amiral.

Camille Fenouillet, une beauté française de pure tradition, avait ce soir-là la